

CONNAISSANCE, ATTITUDE ET PRATIQUES EN LIEN AVEC LE COVID-19 PARMIL LES PERSONNES EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À GENÈVE

INTRODUCTION

La population du Canton de Genève est caractérisée par sa riche diversité et d'importantes disparités sociales et économiques. L'épidémie de Covid-19 révèle la fragilité d'une partie de la population, notamment sur le plan socio-économique. Nombre de personnes font face à une baisse significative de revenu et se retrouvent en situation de précarité. L'une des conséquences porte sur la difficulté à satisfaire ses besoins alimentaires de base (insécurité alimentaire). Le nombre de personnes faisant appels aux dispositifs d'aide alimentaire a quadruplé depuis le début de la crise liée au Covid-19. Ces éléments suggèrent qu'une partie de la population genevoise est exposée à des conditions de vie qui pourraient accroître les risques de mauvaise santé en lien avec le Covid-19. Il est donc essentiel d'explorer ces éléments afin de déterminer quelles mesures de prévention et de protection sanitaires ciblées sont nécessaires.

Médecins sans frontières et les HUG ont mis à disposition plusieurs interventions médicales pour les bénéficiaires de la distribution alimentaire organisée par la Caravane de la Solidarité, de multiples partenaires publics et associatifs qui s'est tenue le samedi 2 mai 2020 à la patinoire des Vernets. Une enquête menée sur place a permis d'explorer plus en détails leurs besoins en matière de santé.

MÉTHODOLOGIE

Après obtention du consentement verbal éclairé, les répondants ont partagé des informations de manière anonyme abordant des aspects démographiques, médicaux et en lien avec l'accès aux soins dans le contexte du Covid-19. Un questionnaire standardisé a été administré en plusieurs langues (français, anglais, italien, espagnol, portugais, arabe, farsi et mongol). L'enquête a été menée le samedi 2 mai 2020 sur le site de la distribution alimentaire. Des enquêteurs ayant reçu une formation spécifique pour cette tâche ont récolté les données. Les enquêteurs ont cherché à couvrir l'ensemble des ménages présents en interviewant une personne adulte par famille. Les réponses ont été saisies sur un questionnaire électronique à l'aide de l'application kobocollect et les données ont été stockées sur un serveur sécurisé.

RÉSUMÉ

Au total, 554 personnes ont été abordées consécutivement dans la file d'attente et 532 (96%) ont accepté de répondre. Il s'agissait majoritairement de femmes (75%) dont l'âge moyen était de 44 (min-max. 18-76) ans. Les personnes migrantes sans statut légal (sans-papiers) représentaient 52% des participants, mais nombre de répondants avaient un statut accordant le droit à l'aide sociale (citoyens suisse 3.4%, résidents avec titre de séjour 28.3%, requérants d'asile 4.3%). Le statut n'était pas connu chez environ 12%. Une personne sur dix vivait dans un hébergement collectif (foyer ou abris pour personne sans domicile fixe) ou dans la rue, les autres logeant en appartement ou maison. En moyenne, le logement privé comprenait 1.9 (1-5) pièces pour dormir et abritait 4.14 (1-12) personnes. La moyenne de peuplement (personnes/pièce pour dormir) était de 2.53 (0.25-12) et 48% des répondants rapportaient une situation de surpeuplement (index >2) dans leur logement avec des différences importantes entre les résidents avec permis de séjour (38%) et ceux sans-papiers (54.6%). Parmi ces derniers, 11% vivaient à plus de 4 personnes par pièce.

Concernant l'accès aux soins, 40% de tous les répondants avaient une assurance maladie. Seules 10% des personnes sans-papiers étaient assurées. De plus, 4% des répondants assurés étaient en rupture de couverture de prestations pour retard de paiement des primes. Le statut n'était pas connu pour les autres.

Au cours des deux derniers mois, 10.4% des personnes avaient renoncé à des soins médicaux. Une majorité (58.6%) rapportait en premier lieu des motifs économiques ou l'absence d'assurance alors que le manque d'accès au médecin traitant ou la crainte d'être infecté sur le lieu de soins étaient également fréquemment mentionnés. De manière générale, seules 39.9% des participants évaluaient leur santé comme très bonne ou excellente. Les personnes sans-papier et les résidents étrangers avec permis de séjour se déclaraient moins souvent en excellente ou très bonne santé que les autres. De plus, 15.6% des répondants notaient une dégradation de leur santé depuis le début de l'épidémie de Covid-19, les citoyens suisses étant particulièrement affectés.

Presque 9 personnes sur 10 se déclaraient très ou au moins un peu préoccupés par la situation liée au Covid-19. Les principaux motifs de préoccupation recouvraient la situation financière (70.3%), l'emploi (64.1%), la situation dans le pays d'origine (58.7%), l'accès à l'alimentation (54.2%) et la crainte d'être contaminé (54.2%). Un tiers à un quart d'entre elles se disaient préoccupés par la situation en matière de logement, leur état de santé, les difficultés de renouvellement du permis de séjour et la situation de leurs enfants à Genève, notamment en matière de suivi scolaire à domicile. L'impact de la crise Covid-19 sur la situation financière, sociale et médicale de cette population paraissait ainsi important et leur état de santé physique, psychique et nutritionnel menacé.

Par rapport à la population du canton de Genève dans laquelle 1% des gens ont eu un test positif au Covid-19 (5000 cas confirmés parmi 500.000 personnes) au moment de l'enquête, 3.4% des participants rapportaient avoir eu un test positif. De plus, il y avait probablement 1.1% de cas Covid-19 supplémentaires concernant des personnes ayant présenté des symptômes compatibles et ayant cohabité avec un cas Covid-19 confirmé. En tout, 8.8% des personnes interrogées ont partagé leur logement avec une personne malade du Covid-19 ou présentant des symptômes évocateurs. Cela suggère une exposition et une transmission importante du virus au sein de cette population. Bien que 90% des personnes affirmaient qu'en cas de symptômes compatibles avec le Covid-19, elles feraient un test de dépistage, seules 26.1 % des personnes qui avaient présenté de tels symptômes l'avaient effectivement fait et seules 46.9% des personnes co-habitanes avec symptômes avaient été testées. Cette discordance suggère que même quand la volonté d'accéder au test est présente, des facteurs externes en limitent l'accès. Les principaux obstacles au test évoqués étaient d'ordre financier et l'absence d'assurance-maladie.

Parmi les 69 personnes avec des symptômes évocateurs d'une infection ou un diagnostic Covid-19 confirmé, seules 58% avaient pu partiellement ou complètement respecter les consignes d'isolement. Un logement trop exigu et la nécessité de continuer à s'occuper de sa famille étaient les principales difficultés rencontrées. De même, un tiers des participants estimaient qu'ils ne pourraient pas s'isoler correctement s'ils tombaient malades prochainement.

LIMITES

Cette enquête ne prétend pas être représentative de l'ensemble de la population précaire à Genève. Cependant elle reflète la situation de la population qui s'est présentée à la distribution alimentaire du 2 mai 2020. L'échantillonnage visait à l'exhaustivité au niveau des ménages mais en raison du nombre de personnes présentes et de la difficulté à coordonner tous les enquêteurs dans le contexte de la foule, une partie des ménages a pu être omise. De plus, les personnes ne parlant aucune des langues

du questionnaire n'ont pas pu être incluses. A notre avis, cette situation qui n'a concerné que peu de personnes, n'affecte pas significativement les résultats de l'enquête. Comme toute enquête qui repose sur les déclarations des participants, des biais de réponse sont possibles. Néanmoins, l'anonymat et les explications sur les objectifs de l'enquête ont contribué à limiter ce biais potentiel.

CONCLUSIONS

En conclusion, cette enquête souligne l'importante préoccupation de cette population face aux conséquences sociales et économiques de la crise du Covid-19 et la présence de nombreux facteurs de vulnérabilité :

- le mal-logement impliquant une proximité avec des gens malades et une difficulté à respecter les consignes d'isolement et de quarantaine.
- de fréquentes réserves sur l'évaluation de son propre état de santé
- les difficultés d'accès aux soins, y compris au test de dépistage du Covid-19 et le fréquent renoncement aux soins pour des motifs économiques et d'accès à l'assurance-maladie
- l'insécurité alimentaire même en présence d'accès théoriques à l'assistance sociale.

Elle souligne l'importance d'un fort soutien social, médical et économique à cette population jusqu'à la reprise de l'activité économique et de l'emploi.



Dr Roberta Petrucci
MSF



Dr Gabriel Alcoba
MSF et HUG



Dr Yves Jackson
HUG

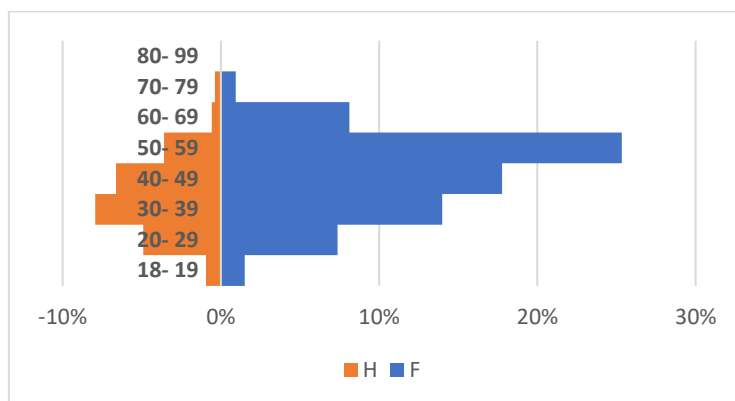
ANALYSE DES DONNÉES

554 personnes ont été interviewées consécutivement. Le taux d'acceptation a été de 96% (532 sur 554).

Caractéristiques de la population et conditions de vie

La majorité (75%, 399 sur 532) des participants sont des femmes avec un âge médian de 44 ans (min. 18, max. 76)

Pyramide des âges :



Le statut en matière de résidence des participants à l'enquête est :

Statut	Fréquence	%*
Sans-papier	275	52
Résident étranger avec permis de séjour	150	28.3
Citoyen suisse	19	3.6
Requérant d'asile	24	4.5
Je ne veux pas répondre	21	3.9
Autre	41	7.7

* 530 personnes ont répondu à cette question

Description de type de logement :

Type de logement	Fréquence	%*
Maison/appartement	475	89.3
Hébergement collectif (foyer, Vernets, etc.)	54	10.2
Dans la rue, sans domicile fixe	3	0.5

* 532 personnes ont répondu à cette question

Surpeuplement dans le logement :

La moyenne des personnes qui partagent un logement privé est de 4.14 (1-12) (incluant le participant).
La moyenne de pièce pour dormir par logement est de 1.86 (1-5)

La moyenne de l'« Indice de peuplement »¹ (personnes/pièces pour dormir) des logements privés est de 2.53 (0.25-12), 48% (227/474) de personnes rapporte une situation de surpeuplement dans leur logement (> 2 personnes/pièce) et 39 (8%) supérieur à 4 personnes/pièce

Taux de surpopulation dans les logements privés par rapport au statut :

Statut	> 2 personnes/pièce sur total répondants	%*	> 4 personnes/pièce sur total répondants	%*
Sans-papier	140	54.6	28	11
Résident étranger avec permis de séjour	54	38.6	5	3.6
Citoyen suisse	6	37.5	0	0
Requérant d'asile	4	30.7	1	7.7
Je ne veux pas répondre	10	55.6	2	11.1
Autre	13	43.3	3	10

* 473 personnes ont répondu à cette question : sans papier 256, résident en suisse avec permis de séjour 140, citoyen suisse 16, requérant d'asile 13, ne veux pas répondre 18, autre 30

Discussion:

- Le taux d'acceptation élevé montre une disponibilité de la population cible à partager ses préoccupations.
- Les caractéristiques liées au sexe et âge correspondent à celle de populations précaires de Genève identifiées lors de précédentes enquêtes. La présence majoritaire des femmes dans cet échantillon peut être liée au fait qu'elles sont le plus souvent en charge de l'alimentation dans le ménage.
- Les personnes sans-papier représentent un peu plus de la moitié des participants mais la précarité touche aussi un grand nombre de répondants qui ont un statut leur accordant le droit à l'aide sociale (citoyen suisse, résidents avec titre de séjour, requérant d'asile).
- La grande majorité des participants habitent dans un logement privé, tandis que 10% d'entre eux vivent dans un hébergement collectif ou dans la rue.
- La moitié de ceux qui habitent dans des logements privés font face à des conditions de surpopulation, avec des différences importantes entre les résidents étrangers avec permis et les suisses (38%) et les sans-papiers (54.6%); parmi ces derniers, 11% habitent dans des logements avec plus que 4 personnes par pièce.

¹ <https://opendata.swiss/fr/dataset/wohndichte-nach-der-anzahl-und-nationalitat-der-haushaltsmitglieder-nach-kanton2>

Données qualitatives :

Contrairement à nos attentes, la durée des interviews a augmenté pendant la journée, car les enquêteurs ont répondu à un besoin marqué des participants d'exprimer leur ressenti.

Plusieurs femmes se sont présentées comme mères célibataire avec toutes les difficultés que cela engendre, car elles sont souvent seules, sans famille en Suisse. Certains participants étaient des citoyens suisses tombés dans la précarité suite à la perte subite de leur revenu. Une personne suisse qui travaillait à 50% dans le parascolaire a été mise au chômage technique et n'a pas encore reçu les aides de l'Etat. Elle n'arrive plus à couvrir ses besoins de base. C'était une personne ordinaire, intégrée, qui a basculé du jour au lendemain dans la précarité et l'insécurité alimentaire. Elle ne savait pas en quoi consistait le colis alimentaire mais elle estimait qu'il en soit, il était nécessaire pour elle de faire 2 heures de queue pour recevoir un peu d'aide.

État de santé de la population

Sur 529 répondants, 212 (40%) déclarent avoir une assurance maladie. De plus, 13 (4%) rapportent avoir arrêté de payer leurs primes d'assurance récemment et ne plus être couverts.

Proportion d'assurés par rapport au statut :

Statut	Avec assurance/ total répondants	%*
Sans-papier	30/275	10.9
Résident étranger avec permis de séjour	130/150	86.6
Citoyen suisse	17/19	89.5
Requérant d'asile	17/23	73.9
Je ne veux pas répondre	6/21	28.6
Autre	12/41	29.3

* 529 personnes ont répondu à cette question

Un total de 11% (58 sur 531) des répondants ont renoncé à aller se faire soigner depuis le début de la crise du Covid-19. Les raisons qui ont menées à ce renoncement aux soins sont (plusieurs réponses possibles) :

Raison du renoncement aux soins	Fréquence	%*
Ne peux pas payer	18	31
Par crainte d'être contamine(é)	17	29.3
N'ai pas d'assurance maladie	16	27.6
Le service dans lequel je suis suivi était fermé	16	27.6
Autre	7	12

* 58 personnes ont répondu à cette question

Dans l'ensemble, les répondants estiment que leur état de santé est :

Etat de santé	Fréquence	%*
Excellent	92	17.4
Très bon	119	22.5
Bon	245	46.2
Médiocre	59	11.1
Mauvais	15	2.8

* 530 personnes ont répondu à cette question

Par rapport à leur statut, les répondants estiment que leur état de santé est :

Statut	Excellent/ Très bonne	%*	Bonne	%*	Médiocre/ mauvaise	%*
Sans-papier	104	37.9	133	48.6	37	13.5
Résident étranger avec permis de séjour	54	36	74	49.3	22	14.7
Citoyen suisse	11	57.9	4	21.1	4	21.1
Requérant d'asile	12	50	8	33.3	4	16.7
Ne veux pas répondre	11	52.4	8	38.1	2	9.5
Autre	19	47.5	18	45	3	7.5

* 528 personnes ont répondu à cette question : sans papier 274, résident en suisse avec permis de séjour 150, citoyen suisse 19, requérant d'asile 24, ne veux pas répondre 21, autre 40

Par rapporte à avant la crise du Covid-19, les participants estiment que leur état de santé s'est :

Evolution état de santé	Fréquence	%*
Amélioré	13	2.5
Un peu amélioré	43	8.1
Reste le même	392	73.8
En peu détérioré	69	13
Détérioré	14	2.6

* 531 personnes ont répondu à cette question

Par rapporte à avant la crise du Covid-19, la population estime que l'évolution de leur état de santé par statut est :

Statut	Amélioré/ un peu amélioré	%*	Resté le même	%*	un peu détérioré/ détérioré	%*
Sans-papier	27	9.8	207	75.2	41	15
Résident étranger avec permis de séjour	20	13.3	103	68.6	27	18
Citoyen suisse	2	10.5	13	68.4	4	21
Requérant d'asile	1	4.1	20	83.3	3	12.5
Ne veux pas répondre	2	9.5	17	81	2	9.5
Autre	4	10	31	77.5	5	12.5

* 529 personnes ont répondu à cette question : sans papier 275, résident en suisse avec permis de séjour 150, citoyen suisse 19, requérant d'asile 24, ne veux pas répondre 21, autre 40

Le degré de préoccupation liée à la crise du Covid-19 rapporté est :

Degrée de préoccupation	Fréquence	%*
Très préoccupé	239	45.1
Un peu préoccupé	236	44.5
Pas de tout préoccupé	55	10.4

* 530 personnes ont répondu à cette question

Les principales sources de préoccupation sont (plusieurs réponses possibles) :

Sources de préoccupation	Fréquence	%*
La situation financière	390	76
Le travail (baisse du nombre d'heures, perte d'emploi,...)	356	69.4
La situation générale dans le pays d'origine	326	63.5
L'accès à l'alimentation	301	58.7

Le risque d'être contaminé par le Covid-19	290	56.5
Les conditions de logement	209	40.7
L'état de santé	183	35.7
L'isolement et la solitude	162	31.6
Les conséquences pour mon permis de séjour (perte de permis, peur d'un renvoi)	160	31.2
La situation des enfants à Genève (suivre le programme scolaire à la maison, leur avenir)	117	22.8
L'augmentation de la présence de la police dans les rues	80	15.6
Autre	36	7.1

* 513 personnes ont répondu à cette question

Discussion:

- Seules 40% des répondants ont une assurance maladie et cette proportion diminue considérablement (10%) chez les sans-papiers. De plus, 4% rapportent être en rupture de couverture de d'assurance en raison du retard dans le paiement des primes.
- Au cours des deux derniers mois, 10.4% des personnes ont renoncé aux soins médicaux. Parmi elles, 58.6% l'expliquent par des raisons économiques et l'absence d'assurance. Les frais médicaux représentent un obstacle important à l'accès aux soins pour cette population vulnérable. Le manque d'accès à un médecin traitant ou la crainte d'être infectées sur un lieu de soins limitent également l'accès.
- De manière générale, seules 39.9% des participants évaluaient leur santé comme très bonne ou excellente. Les personnes sans-papier et les résidents étrangers avec permis de séjour se déclaraient moins souvent en excellente santé ou très bonne que les autres. De plus, 15.6% des répondants notaient une dégradation de leur santé depuis le début de l'épidémie de Covid-19, les citoyens suisses étant particulièrement affectés.
- Presque 9 personnes sur 10 se déclarent très ou un peu préoccupés par la situation liée au Covid-19. Les principaux motifs de préoccupation recouvrent la situation financière (70.3%), l'emploi (64.1%), la situation dans le pays d'origine (58.7%), l'accès à l'alimentation (54.2%) et la crainte d'être contaminé (54.2%). Environ un tiers à un quart des répondants se disait préoccupé par la situation en matière de logement, leur état de santé, les difficultés de renouvellement du permis de séjour et la situation de leurs enfants à Genève, notamment en matière de suivi scolaire à domicile.
- L'impact de la crise Covid-19 sur la situation financière, sociale et médicale de ces personnes est très important. Leur état de santé physique, psychique et nutritionnel semble menacé.

Données qualitatives :

Certaines personnes semblaient anxieuses par rapport à la question du confinement. Plusieurs ont rapporté que leur état de santé physique était stable mais le stress et l'anxiété ont augmenté depuis l'arrivée du Covid-19. Une femme a clairement mentionné une détresse psychique depuis le début du semi-confinement avec un fort sentiment d'isolement. Elle a indiqué que le fait d'être loin de sa famille en temps de pandémie rendait l'isolement encore plus compliqué. Un homme de 72 ans a raconté qu'il vivait seul dans une chambre individuelle, avec une tension artérielle élevée et sans famille, ami, ni proche pour le soutenir. Ce samedi, c'était la première fois qu'il sortait de chez lui depuis un mois car il avait faim.

Plusieurs personnes ont mentionné souffrir d'une maladie chronique nécessitant un traitement qu'elles n'avaient pas pu poursuivre faute de pouvoir avancer l'argent en pharmacie. Quatre personnes ont aussi dit qu'elles pratiquaient l'automédication en absence d'assurance maladie et de ressources financières pour aller chez le médecin. Plusieurs personnes ont mentionné avoir répondu qu'elles étaient en bonne santé alors qu'elles avaient soit du diabète (et étaient sans médicaments au moment de l'interview) soit avoir des problèmes de thyroïde.

Situation de santé et accès aux soins liés au Covid-19

Sur 529 répondants, 51 (9.6%) pensent avoir eu le Covid-19 mais n'ont pas fait le test et 18 (3.4%) ont été testés positivement.

Parmi les 51 cas Covid-19 suspects mais pas testés, 6 ont cohabité avec une personne avec une infection Covid-19 confirmée. On peut donc supposer que 1.1% des répondants sont probablement des cas Covid-19.

Parmi les 18 cas Covid-19 confirmés, 2 (11%) ont été hospitalisés.

Parmi les 51 cas Covid-19 suspects mais non testés, les raisons pour ne pas faire le test sont (plusieurs réponses possibles) :

Raisons pour ne pas faire le test	Fréquence	%*
N'était pas très malade	20	39.2
Ne peut pas payer	16	31.4
Pas d'assurance maladie	12	23.5
Ne savait pas où aller pour faire le test	10	19.6
Autre raisons	7	13.7
Par crainte d'être contaminé	5	9.8
A demande un test durant la période où les cas non sévères n'étaient pas testés	5	9.8
Peur de perdre le logement si le test était positif	4	7.8
Peur de perdre le travail si le test était positif	3	5.9
Pour ne pas surcharger les médecins ou les hôpitaux	2	3.9

* 51 personnes ont répondu à cette question

Parmi les 68 répondants avec Covid-19 confirmés ou symptômes évocateurs mais non testés, 39 (57.3%) déclarent être restés en isolement à domicile durant au moins 10 jours, 17 (25%) seulement partiellement (moins de 10 jours) et 12 (17.7%) ne pas être restés isolés.

Parmi les 29 qui ne sont pas restés en isolement durant au moins 10 jours, les raisons sont (plusieurs réponses possibles) :

Raisons pour ne pas rester en isolement	Fréquence	%*
Pas assez de place	14	48.3
Doit continuer à s'occuper de la famille ou des proches	10	34.5
Autre	8	27.6
Doit continuer à travailler	4	13.8
Pas informé de cette mesure	4	13.8
Ne supporte pas l'isolement	2	6.9
A refusé un hébergement pour s'isoler mais a refusé	1	3.5

* 29 personnes ont répondu à cette question

Parmi ceux qui ne pensent pas avoir eu le Covid-19, 415 (91%) déclarent qu'ils iraient faire le test en cas de symptômes, principalement à l'hôpital (57%) ou chez le médecin traitant (21.3%) mais 90 (21.7%) rapportent ne pas savoir où aller.

Parmi les 42 (9.2%) qui pensent ne pas faire un test en cas de symptômes, les raisons sont (plusieurs réponses possibles) :

Raisons pour ne pas faire un test en présence de symptômes	Fréquence	%*
Ne peut pas payer le test	17	40.5
Pour une autre raison	15	35.7
Pas d'assurance maladie	13	31
Pas intéressé	8	19
Peur de savoir d'avoir le Covid-19	5	11.9
Peur de perdre le logement si test positif	5	11.9
Peur de perdre le travail si test positif	5	11.9
Ne sait pas où aller	3	7.1

* 42 personnes ont répondu à cette question

Parmi ceux qui ne pensent pas avoir eu le Covid-19, 269 (64.4%) déclarent pouvoir rester en isolement chez eux durant ou moins 10 jours s'ils tombent malade.

Parmi les 163 (35.6%) qui ne peuvent pas rester en isolement, les raisons sont (plusieurs réponses possibles) :

Raisons pour ne pas rester en isolement	Fréquence	%*
Pas assez de place	144	88.3
Doit continuer à s'occuper de la famille ou des proches	23	14.1
Doit continuer à travailler	16	9.8
Ne supporte pas l'isolement	12	7.4
N'as pas de domicile	4	2.5
Autre	3	1.8

Discussion:

- Par rapport à la population du canton dans laquelle 1% des gens ont eu un test positif au Covid-19 (5000 cas confirmés parmi 500.000 personnes) au moment de l'enquête, 3.4% des participants rapportaient avoir eu un test positif. De plus, il y avait probablement 1.1% de cas Covid-19 supplémentaires concernant des personnes ayant présenté des symptômes compatibles et ayant cohabité avec un cas Covid-19 confirmé. Cela suggère une exposition et une transmission importante du virus au sein de cette population.
- Sur un total de 69 cas qui déclarent avoir eu des symptômes compatibles avec le Covid-19, seulement 26% ont fait le test. Ceci va à l'encontre de la volonté affirmée de faire le test en cas d'apparition de tels symptômes de 91% des participants qui n'ont pas eu de symptôme. Cette discordance suggère que même quand la volonté d'accéder au test est présente, des obstacles en empêchent l'accès. Si 40% des cas symptomatiques rapportent ne pas avoir fait le test parce que les symptômes n'étaient pas assez importants, une proportion importante rapporte une difficulté à accéder au test soit par manque de moyens financiers (31%) ou d'assurance maladie (24%), par manque d'information sur comment accéder au dépistage (20%), ou par crainte de perdre le logement ou un emploi en cas de résultat positif (7%).
- Parmi les personnes avec des symptômes ou un diagnostic confirmé, seules 57.3% ont pu partiellement ou complètement respecter les consignes d'isolement. Un logement trop exigu et la nécessité de continuer à s'occuper de sa famille étaient les principales difficultés rencontrées. De même, un tiers des participants estiment qu'ils ne pourraient pas s'isoler correctement s'ils tombaient malades prochainement, dans 88.3% des cas par manque d'espace.

Données qualitatives :

Plusieurs mères célibataires ont mentionné la crainte de se faire dépister par peur de l'impact que le résultat du test puisse avoir sur leurs enfants. Deux personnes sud-américaines de passage et restées bloquées à Genève se sont retrouvées en grande difficulté lorsque l'une d'elle a présenté des symptômes et est allés se faire tester par deux fois. Elle a été très surprise de recevoir une facture de 700 CHF car elle pensait que c'était gratuit et actuellement ne sait pas comment payer cette facture.
